

Une langue nouvelle suivi de Nuit étoilée sur Gaza

Par @fatimazsaid

Poèmes traduits de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier et Florence Noël

A New Language

I sit with all the languages I know
My mother tongue and her adopted children

And I show them:

I show a father carrying two plastic bags,
filled with pieces of his son
I show them little legs
poking out from under mountains of rubble
I show them tear-stained faces
screaming over lifeless bodies: "burry me with them!"
I show them a grandfather
hugging the soul of his soul
one last time

I interrogate each one of my languages for a word,
to describe this grief
I demand from them this sentence
that will move the world to act
And when they turn to me in silence,
I realise that despair sounds the same in all languages

So I resolve to invent a new language,
with no word for bomb
no word for displacement
no word for occupation
or death

In this new language,
you are still alive
describing the sound of birdsong to me

Une langue nouvelle¹

Je m'assois avec toutes les langues que je connais
Ma langue maternelle et ses enfants adoptés

Et je leur montre :

Je montre un père qui porte deux sacs de plastique,
remplis de morceaux de son fils

Je leur montre de petites jambes
qui percent sous des montagnes de décombres

Je leur montre des visages tachés de larmes
criant au-dessus de corps sans vie : « enterrez-moi avec eux ! »

Je leur montre un grand-père
étreignant l'âme de son âme
une dernière fois

J'interroge chacune de mes langues à la recherche d'un mot
afin de décrire cette douleur

J'exige d'elles cette phrase

qui incitera le monde à agir

Et quand elles se tournent vers moi en silence,

je comprends que le désespoir a le même écho dans toutes les langues

Alors je me résous à inventer une langue nouvelle

où il n'y pas de mot pour bombe

pas de mot pour déplacement

pas de mot pour occupation

ou la mort

Dans cette langue nouvelle,

tu es toujours en vie

en train de me décrire le chant des oiseaux

1. Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier.

A Starry Night Over Gaza

How high can a missile fly?

Does it graze the moon?

Can it reach the stars?

No?

Orphan child

let's play a game –

let's orbit the tent

the morgue

and the streets you called home

let's gather your toys, your limbs and your long lost smile

yes, your friends can come too

and mama will meet us there

Now step into my palm

let me scatter you, gently, across the sky

let me make constellations of your laughter

and turn your tears into stardust

so that when night falls

you are no longer afraid of the dark

And when the bombs chase us here on earth

I can look up from the rubble

see your twinkle

see your light

and know

that you have outlived the night

Nuit étoilée sur Gaza²

Jusqu'à quelle hauteur un missile peut-il voler ?

Peut-il effleurer la lune ?

Peut-il atteindre les étoiles ?

Non ?

Enfant orphelin,

jouons à un jeu,

orbitons autour de la tente,

de la morgue

et des rues que tu appelais maison

rassemblons tes jouets, tes membres et ton sourire

perdu depuis longtemps

oui, tes amis peuvent venir aussi

et maman nous y retrouvera

Maintenant, monte dans ma paume

laisse-moi te disperser, doucement, à travers le ciel

laisse-moi faire des constellations de ton rire

et transformer tes larmes en poussière d'étoiles

pour que lorsque la nuit tombera

tu n'aies plus peur du noir

Et quand les bombes nous poursuivront ici sur terre

je pourrai lever les yeux depuis les décombres

voir ton scintillement

voir ta lumière

et savoir que tu as survécu à la nuit

2. Traduit de l'anglais par Florence Noël.

Note

L'autrice, qui signe **@fatimazsaid** sur X (anciennement Twitter), semble vivre dans l'anonymat, peut-être à Gaza. Son véritable nom est inconnu des réseaux de solidarité avec la Palestine. Elle a demandé sur X de ne pas recevoir de messages via WhatsApp, expliquant que cette plateforme est utilisée par l'armée israélienne pour assassiner des résidents de Gaza.